

La faune

Autor(en): **Olive, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **66 (1995)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-836146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA FAUNE

par Claude Olive

Le macellum

Un lot d'ossements animaux a été retrouvé sur le sol de la boutique L2 du *macellum* (ensemble K 4264). Chronologiquement, on pourrait situer cet ensemble à la période d'abandon, vers la fin du III^e siècle de notre ère.

526 restes osseux ont été comptabilisés: ils ont tous été attribués au bœuf (*Bos taurus L.*). 45% de ce matériel sont des fragments d'os longs, déchets de la découpe.

Toutes les parties de l'animal ne sont pas représentées, plus de 81% des vestiges sont des côtes, tandis que nous n'avons retrouvé que 3 restes de vertèbres. Plus de 12% sont des fragments de scapulas. Le crâne est peu représenté (environ 1%). Les hauts de pattes antérieures (humérus, radius) et postérieures (fémur, tibia) forment le reste du matériel. Il faut noter l'absence de bas de pattes, à partir du carpe et du tarse.

Cet ensemble d'informations indiquerait que les animaux n'ont probablement pas été abattus et dépecés sur place. Il est possible que l'on ait à faire plutôt à une boucherie de détail où arrivaient les quartiers de bœufs que le boucher redécoupait à la convenance des clients.

Les restes de scapulas provenaient d'une douzaine d'individus. La découpe observée sur cet os consiste à trancher une partie de l'articulation qui les relie à l'humérus afin de séparer l'épaule de la patte antérieure. Toutes les scapulas ont subi ce traitement. La partage de la carcasse proprement dite est difficile à suivre, car la plupart des restes résultent de la découpe secondaire: transformation des quartiers en morceaux à cuisiner. Cependant, les deux extrémités de l'humérus semblent avoir été tranchées, le radius n'a fourni qu'une épiphyse distale non soudée, sans trace de découpe.

Le fémur est séparé du bassin par un coup de couperet porté sur la partie proximale de l'os. Nous n'avons pas de restes osseux qui nous renseignent sur la séparation du fémur et du tibia.

Ce matériel, peu abondant, ne représentent probablement qu'une séquence de l'occupation, certainement la dernière. Il faut supposer que le sol était régulièrement nettoyé et les déchets rejetés dans une fosse hors du périmètre fréquenté afin d'assainir les lieux (cf. note 70).

La faune des niveaux augustéens (échantillon)

Les niveaux augustéens de la rue du Marché ont fourni un échantillon de 138 fragments osseux d'animaux dont 89 ont été spécifiquement déterminés. Le reste est constitué de 3 fragments indéterminés, 31 fragments de côtes et de 15 fragments de vertèbres. La distribution des restes attribués est résumé dans le tableau suivant:

Nombre de restes	
Porc	37
Bœuf	27
Mouton/chèvre	7
Equidés	5
Poule	4
Canard	1

Tableau 1. Nombre de restes.

Il faut signaler la présence de restes humains dans l'ensemble K 5903.

30 fragments d'un crâne

1 hémi-mandibule

1 scapula droite

1 clavicule droite

2 fragments de bassin droit

16 fragments de vertèbres

21 fragments de côtes

Le tout appartient à un enfant d'âge périnatal.

La majorité des restes d'animaux appartient aux espèces domestiques (90%).

Le porc (*Sus domesticus*) est l'élément dominant.

Les restes dentaires ont permis de définir les âges d'abattage de quatre sujets: deux autour de 6 mois, un entre 12 et 18 mois et un de 20/24 mois.

Pour les bovins, nous avons également pu déterminer approximativement l'âge de quatre individus: deux entre 12 et 18 mois et deux de plus de 24 mois.

La distribution anatomique des restes osseux de ces deux espèces ne montre pas de choix dans la consommation des quartiers.

Les ossements appartenant aux caprinés ont permis de reconnaître la présence d'au moins un mouton (*Ovis aries*).

Parmi ces caprinés, un individu n'avait pas 12 mois, un second avait plus de 18 mois.

Les vestiges indiquent la consommation d'épaules et de jarrets.

Les équidés, probablement du cheval (*Equus caballus*), ne sont représentés que par des bas de pattes antérieures (métacarpe) et postérieures (métatarse), non fragmentés. Ce sont des parties sans valeur alimentaire réelle.

Deux hauteurs au garrot ont pu être calculée à partir de ces os: 128 et 129 cm., ils pourraient appartenir au même animal.

Avec un échantillon de 81 fragments osseux attribués aux espèces domestiques, il serait hasardeux de tenter une interprétation sur l'alimentation carnée ou l'élevage de manière générale.

Nous pouvons tout au plus observer une tendance: porcs et bœufs sont les animaux les plus souvent consommés.

A Saint-Triphon (VD) (Olive 1984), l'étude d'une structure augustéenne, ayant livré un échantillon à peu près identique (99 fragments déterminés), donnait les caprinés nettement dominants avec un peu plus de 53% des restes.

A Saint-Gervais (GE) et à Yverdon-Castrum (VD) (Olive, étude en cours) pour la même période, le bœuf paraît venir en tête devant le porc; les caprinés ne venant qu'en troisième position.

La chasse, comme nous le montre le tableau 1, est médiocrement représentée.

	Métacarpe	Métatarse
Longueur maximum	204.0	240.0
Longueur latérale	201.0	238.0
Longueur latérale minimum	197.5	234.0
Diam. transv. proximal	45.0	45.0
Diam. transv. de la diaphyse	31.0	28.0
Circonf. de la diaphyse	87.0	86.0
Diam. antéro-postér. de la diaphyse	23.0	25.5
Diam. transv. distal	44.0	47.0
Diam. antéro-postér. distal	33.0	33.5
Phalange 1		
Longueur maximum	74.0	—
Diam. transv. proximal	52.0	—
Diam. transv. facette art. prox.	46.0	—
Épaisseur proximale	35.0	—
Diam. transv. minimum de la diaphyse	31.0	—
Diam. transv. distal	43.5	—
Diam. transv. surf. art. distal	40.0	—
Phalange 3		
Longueur maximum	65.0	—
Largeur maximum	70.0	—
Largeur surf. articulaire	47.0	—
Longueur dorsale	43.0	—
Hauteur maximum	31.0	—

Tableau 2. Annexe ostéométrique concernant les équidés (d'après A. von Den Driesch, 1976).

Les mesures sont données en millimètres.

Le lièvre (*Lepus capensis*) et le canard colvert (*Anas platyrhynchos*) sont deux espèces sauvages qui se trouvent dans leur aire de répartition géographique. Par contre la grue (*Grus gus*) n'a pu être chassée que lors d'une de ses migrations.